

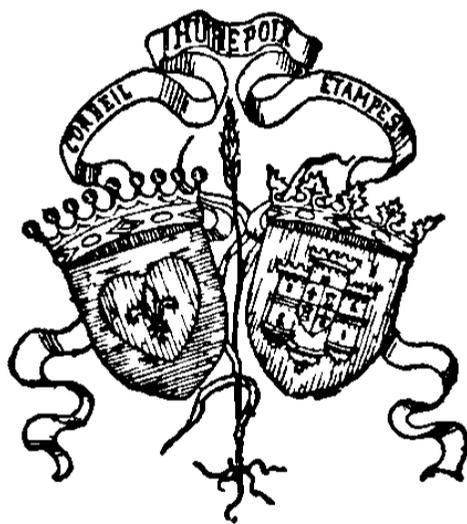
BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE  
DE CORBEIL  
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

3<sup>e</sup> Année — 1897

---

2<sup>e</sup> LIVRAISON

---



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—  
1897

DÉDICACE  
DE  
L'ÉGLISE SAINT-SPIRE DE CORBEIL  
(1437)

---

Les étrangers, comme les habitants de Corbeil, qui visitent l'église Saint-Spire, remarquent les croix de consécration peintes sur les piliers et accompagnées de la date 1437 ; mais la plupart ne savent pas que dates et croix sont récentes. Les auteurs qui se sont occupés de l'histoire de cette collégiale n'ignoraient pas que la dédicace en avait été faite ; mais, contrairement à l'usage, rien ne rappelait cette importante cérémonie. C'est à M. l'abbé Girard, ce prêtre si populaire et si aimé qui exerça pendant 42 ans les fonctions curiales à Corbeil (1832-1874), que l'on doit d'avoir fait peindre, dans les derniers temps de sa vie, sur les piliers de son église, les croix de consécration qui lui manquaient et qui rappellent, avec la date de 1437, cette cérémonie que l'église catholique a toujours entourée d'un si vif éclat.

Mais si l'on sait maintenant que l'antique collégiale de Saint-Spire a reçu sa consécration, si l'on en connaît la date, bien peu, je pense, ont eu l'occasion d'en lire l'acte et par conséquent d'être informés des circonstances qui ont donné lieu à cette cérémonie ; car je ne sache pas que ce document ait jamais été publié.

L'original n'existe probablement plus, mais nous en possédons dans nos archives une copie qui paraît être du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est celle-ci que nous transcrivons ci-dessous, avec l'espoir que son insertion dans notre Bulletin, la tirera de l'oubli et assurera la conservation d'un document si important pour l'histoire religieuse de la ville de Corbeil.

A. D.

*Texte de la dédicace de l'Église Saint-Spire tel qu'il est conservé dans les archives de Corbeil.*

---

Universis præsentibus litteris inspecturis, Johannes, miseratio divina Trecensis Episcopus, Salutem in Domino (1).

Notum facimus quod nuper nobis existentibus in civitate parisiensi pro quibusdam nostris et Ecclesiæ nostræ negotiis pertractandis, ad præsentiam nostram accedens venerabilis et discretus vir Magister Johannes de Calvomonte (2), Canonicus sanctæ et Regalis Capellæ Palatii Parisiensis et Abbas Sæcularis Ecclesiæ Collegiatæ Sancti Exuperii de Corbolio, parisiensis diocesis, nobis exposuit quod quamvis dicta Ecclesia, quæ fundata est sub titulo et vocabulo supradicti Sancti Exuperii Episcopi et Confessoris, sit notabilis valde et insignis, multis quoque redditibus tam ex sua primitiva fundatione quam ex donationibus et piis largicionibus Regum et principum dotata existat, sit quoque ipsa Ecclesia corporali præsentia supradicti sancti Confessoris decorata, aliisque plurimis sanctorum et sanctarum reliquiis et pignoribus præmunita et aliis diversis gratiarum et privilegiorum titulis multipliciter insignita, ipsa tamen, ut dicebat supradictus Dominus Abbas, nondum fuerat consecrata seu dedicata, adjiciens quod ipse et cæteri ejusdem Ecclesiæ Canonici magno affectionis desiderio cupiebant eam suis

(1) Jean Léguisé, 75<sup>e</sup> évêque de Troyes, naquit en cette ville de parents de condition inférieure (son père était teinturier). Il fut nommé évêque de Troyes le 5 juin 1426, succédant à Étienne de Givry. Il fut député par le Roi et l'Université de Paris au Concile de Bale (1431-1443). Il mourut à Paris le 3 avril 1450 et fut ramené à Troyes où on l'inhuma dans la Cathédrale sous un mausolée de bronze qui portait l'épithète suivante :

*Hic jacet cadaver prudentis imi et nobilis Domini Magistri Johannis Léguisé, quondam Episcopi et nati de Trecis, quam ecclesiam administravit laudabiliter per 24 annos usque ad 3 Augusti 1450, quod decesit Lutetia, et corpus inde elatum, subtile sepelitur.*

(2) Jean de Chaumont, Abbé séculier de l'Église Collegiale de Saint-Spire de Corbeil et Chanoine de la Sainte Chapelle de Paris, était peut-être déjà Abbé de Saint-Spire en 1410; il assiste, comme on le voit, à la dédicace de l'église Saint-Spire en 1437. Plus tard, le 8 octobre 1448, il donne pouvoir à Jean et à Robert d'Estouteville, Chevaliers et Chambellans du roi, ainsi qu'à Robert Poitevin, Trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, et à Renaud de Thierr', Doyen de Mehun-sur-Yèvre, de traiter de la permutation de son abbaye avec Jean Mortis pour la cure de Saint-André de Savigny, au diocèse de Lyon, dont ce dernier était titulaire. Jean Mortis fut en effet le successeur de Jean de Chaumont.

temporibus dedicari, ut ipsa quæ tam honorabilis valde et commendata apud universos habebatur, tam digno spirituali dedicationis et consecrationis munere adepto, honorabilior et deo gratior redderetur. Quapropter supradictus dominus Abbas suo et prædictorum canonicorum nominibus nobis supplicabat, cum in regressu nostro de dicta villa Parisiensi transituri essemus per dictam villam de Corbolio, quatinus tunc præfatæ Ecclesiæ dedicationi et quorundam altarium in eadem existentium consecrationi intendamus et operam dare dignaremur, asserens super hoc habere consensum et licentiam Reverendi in Christo patris Domini Parisiensis Episcopi (1), sicut per ejus patentes litteras offerebat se idem Abbas nobis monstraturum.

Cujus nos tandem supplicationibus inclinati, ac ipsius et cæterorum supradictorum canonicorum devotæ ac laudabili affectioni satisfacere volentes, cum per dictam villam de Corbolio transiremus, die scilicet decima octobris anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, Nos licet ad tantum ministerium indigni et minus idonei, et de speciali consensu et licentia benevola supradicti Domini Parisiensis Episcopi, cum adjutorio sanctissimi Salvatoris nostri Jesu Christi qui caput est universarum Ecclesiarum, ad laudem gloriam et honorem ipsius et gloriosissimæ et intemeratæ suæ genitricis Mariæ et omnium Sanctorum et specialiter sæpedicti gloriosi Episcopi et Confessoris, sancti scilicet Exuperii, sæpefatam Ecclesiam rite et canonice dedicavimus et in ipsa eodem contextu unà cum majori altari quod ad honorem et sub titulo ac nomine supradicti Sancti Exuperii tunc per nos consecratum exstitit septem altaria consecravimus, scilicet altaria sanctæ Trinitatis, beatæ Mariæ genitricis Dei, Sanctæ crucis, beatorum Apostolorum Petri et Pauli, Sancti Thomæ Apostoli, Sancti Dionisii et Sanctæ Katharinæ (2).

(1) Jacques du Chastellier fut nommé évêque de Paris en février 1427 et sacré le 1<sup>er</sup> juin suivant, dans l'église Sainte-Geneviève, par Pierre Cauchon, cet évêque de Beauvais qui se rendit si tristement célèbre lors du procès de Jeanne d'Arc. Jacques du Chastellier mourut de la peste le 2 novembre 1438 et fut inhumé dans le chœur de Notre-Dame de Paris.

(2) Ces chapelles n'existent plus, du moins sous ces différents vocables ; on retrouve cependant encore la Chapelle de la Vierge et celle des Saints Apôtres Pierre et Paul, mais elles ne sont plus les mêmes que celles qui étaient consacrées à ces Saints à l'époque de la dédicace de l'Église.

Quibus sic peractis, fuit pro parte sæpediti Domini Episcopi Parisiensis ordinatum quod a modo in prædicta Ecclesia annis singulis fiat annua solemnitas præfatæ dedicationis, prout assuetum est fieri in aliis Ecclesiis dedicatis, et quod tunc a Christi fidelibus acquiri valeant remissiones, indulgentiæ in talibus dedicationibus dari consuetæ. Hæc autem omnia universis certificamus et præsentibus nostris litteris attestamur sigillatis sigillo nostro eisdem appposito, die, mense et anno supranominatis (1).

(1) L'abbé Lebeuf a peut être connu ce document, car il dit (T. XI, p. 171) que ce fut Jean Léguisé, évêque de Troyes, délégué par Jacques du Chastellier, évêque de Paris, qui procéda à la consécration de l'église Saint-Spire de Corbeil, le 10 octobre 1437, à moins qu'il n'ait puisé ce renseignement dans la *Gallia Christiana* où il est indiqué dans le T. XII, au chapitre consacré à l'Évêque Jean Léguisé, si toutefois ce volume était publié du temps de l'abbé Lebeuf; mais à son défaut, il aurait eu les éditions précédentes.

NOTA. — Le fleuron ci-dessous représente la belle porte ogivale qui s'ouvre sur le cloître dans le milieu duquel est l'église Saint-Spire.

